



N°05
12/03/2026



Animateurs filières

Céréales à paille / Maïs

Philippe MOUQUOT / CDA 33
p.mouquot@girond.chambagri.fr

Suppléance : ARVALIS
t.sidisaid@arvalis.fr

Oléagineux

Quentin LAMBERT / Terres Inovia
q.lambert@terresinovia.fr

Prairies

Patrice MAHIEU / CDA 64
p.mahieu@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

La stratégie écophyto 2030

Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X du JJ/MM/AA »

Edition **Aquitaine**

Bulletin disponible sur <https://bsv.na.chambagri.fr> et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Céréales à paille

- **Stades moyens** : les semis de mi-octobre sont entre le stade épi 2 cm et un nœud. Les semis de mi-novembre approchent ou ont atteint le stade épi 1cm. Les parcelles inondées ont pris du retard.
- **Piétin verse** : risque piétin verse à évaluer à la parcelle et sur les parcelles à risque dès l'atteinte du stade épi 1 cm.
- **Autres maladies** : traces de septoriose sur les parcelles observées.

Documents à consulter (liens externes) :

- [Note inter-instituts pour la gestion des résistances des adventices aux herbicides en grandes cultures.](#)
- [Note nationale biodiversité « vers de terre et santé des agroécosystèmes »](#)

Colza

- **Méligèthes** : risque fort pour les colzas stressés, peu vigoureux et non protégé. Risque moyen dans les autres situations. Une présence plus faible, mais toujours importante au regard de l'état physiologique des colzas.
- **Charançon de la tige du colza** : risque fort, faible dans les parcelles protégées. Les captures ralentissent cette semaine. Le pic de vol est passé et les colzas sortent progressivement de la phase de sensibilité.
- **Larves de grosses altises / charançon du bourgeon terminal** : réaliser un contrôle de la présence de pieds buissonnants en parcelle pour estimer la nuisibilité des larves de ravageurs d'automne.
- **Pucerons cendrés** : risque nul. Pas d'observation dans le réseau.



Prévisions météorologiques (source Météo France)

Prévisions à 7 jours de Météo France :

Périgueux (24)

MERCREDI 11	JEUDI 12	VENDREDI 13	SAMEDI 14	DIMANCHE 15	LUNDI 16	MARDI 17
						
7° / 14°	4° / 15°	5° / 17°	5° / 13°	1° / 16°	8° / 17°	3° / 18°
➤ 10 km/h	▲ 10 km/h	↙ 20 km/h 45 km/h	↙ 15 km/h	↙ 10 km/h	▲ 15 km/h	↙ 10 km/h

Bordeaux (33)

MERCREDI 11	JEUDI 12	VENDREDI 13	SAMEDI 14	DIMANCHE 15	LUNDI 16	MARDI 17
						
9° / 16°	6° / 18°	8° / 17°	6° / 13°	4° / 15°	9° / 18°	5° / 18°
➤ 10 km/h	➤ 10 km/h	➤ 20 km/h 50 km/h	↙ 15 km/h	▲ 15 km/h	↙ 15 km/h	↙ 15 km/h

Agen (47)

MERCREDI 11	JEUDI 12	VENDREDI 13	SAMEDI 14	DIMANCHE 15	LUNDI 16	MARDI 17
						
7° / 14°	6° / 16°	3° / 18°	5° / 13°	0° / 15°	6° / 17°	3° / 17°
➤ 10 km/h	▼ 5 km/h	➤ 20 km/h 45 km/h	↙ 20 km/h 40 km/h	↙ 10 km/h	↙ 20 km/h	↙ 15 km/h

Mont de Marsan (40)

MERCREDI 11	JEUDI 12	VENDREDI 13	SAMEDI 14	DIMANCHE 15	LUNDI 16	MARDI 17
						
5° / 13°	6° / 18°	4° / 18°	4° / 13°	1° / 17°	6° / 19°	5° / 18°
➤ 10 km/h	↻ 5 km/h	➤ 15 km/h 45 km/h	➤ 10 km/h	↙ 10 km/h	➤ 15 km/h	↙ 10 km/h

Pau (64)

MERCREDI 11	JEUDI 12	VENDREDI 13	SAMEDI 14	DIMANCHE 15	LUNDI 16	MARDI 17
						
4° / 14°	6° / 18°	6° / 20°	6° / 11°	3° / 14°	5° / 16°	6° / 18°
➤ 15 km/h	▼ 5 km/h	➤ 20 km/h 50 km/h	➤ 15 km/h	➤ 10 km/h	↙ 15 km/h	↙ 10 km/h

Céréales à paille

• Stades moyens

Pour les parcelles semées au cours de la seconde décennie d'octobre, les stades varient d'épi 2 cm à 1 nœud (BBCH 32). Les variétés alternatives type Izalco semées à cette date peuvent avoir atteint 2 nœuds.

Pour les parcelles semées au cours de la seconde décennie de novembre, le stade est à fin tallage. Pour ces parcelles, le stade épi 1 cm devrait être atteint d'après les modèles autour du 10 mars.

Dans de nombreux secteurs, des parcelles de céréales ont été fortement impactées par les inondations et l'asphyxie racinaire. Des jaunissements dus à ces excès d'eau sont fréquemment observés.

REPERER LE STADE EPI 1 CM (BBCH 30)

Attention, le redressement des céréales ne signifie pas forcément que la culture a atteint le stade épi 1 cm. Pour connaître le stade exact à cette période, il est indispensable de vérifier la position de l'épi par rapport au plateau de tallage en suivant la méthode ci-dessous :

Repérer le stade épi 1 cm (BBCH30)

Prélever 20 maîtres brins minimum au hasard sur la parcelle, dans une zone homogène (éviter les tournières, bordures de parcelles, passages de roues).

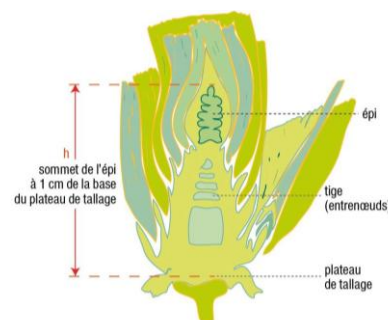
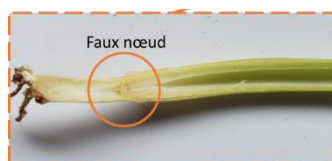
Fendre les tiges en deux à l'aide d'un couteau ou d'un cutter et mesurer la hauteur qui sépare le plateau de tallage (départ des racines) jusqu'à la pointe de l'épi. Faire une moyenne. Le stade épi 1 cm est atteint quand la distance moyenne du sommet de l'épi au plateau de tallage est supérieure ou égale à 10 mm.

Attention aux faux nœuds : des faux nœuds peuvent se former lorsque la profondeur du semis est importante. Il est alors observé une elongation entre le plateau de tallage et le faux nœud. Cette elongation est pleine (pas d'ébauche des futures feuilles visibles à l'intérieur) et sur le faux nœud des racines secondaires peuvent se former. Dans ce cas, la hauteur de l'épi se mesure à partir du faux nœud.



Stade épi 1 cm

(Crédit Photo : S. DESIRE – FREDON64)



Stade épi 1 cm

(Source : Gembloux.ulg.ac.be)

• Piétin-verse (blé)

Pour les **variétés sensibles au piétin-verse**, l'évaluation du risque peut se faire à partir du stade épi 1 cm et dans tous les cas avant le stade 2 nœuds. Le piétin verse est une maladie inféodée à la parcelle, l'évaluation est à faire au cas par cas, par la prise en compte du climat à partir de la levée et l'historique des attaques de piétin-verse dans la parcelle.

Les variétés de blés avec une note GEVES ≥ 5 ne sont que très peu impactées par cette maladie, le risque peut être considéré comme négligeable.

Tableau 1 : Liste des variétés résistantes au piétin verse, note ≥ 5 (Source Geves-Arvalis)

ADVISOR	KWSPHERE	PRESTANCE	CHANDOR
BACHELOR	KWSTEORUM	RGT LUXEO	CONQUISTADOR
CAMPESINO	KWSULTIM	RGT MONTECARLO	LID MACUMBA
GERRY	LG ABSALON	SHAUN	OUTDOOR
GREKAU	LG AÏKIDO	SU HYREAL	RGT LOOKEO
INTENSITY	LG ARLETY	SY ADMIRATION	SY HIBISCUS
JUNIOR	LG AUDACE	TALENDOR	THERMIDOR
KWSPARFUM	PONDOR	TENOR	

Période de risque :

Du stade épi 1 cm (BBCH 30) à 1-2 nœuds (BBCH 31-32).

Observation :

Au stade actuel, (épi 1cm non atteint), pas d'observation possible de la maladie.

Seuil indicatif de risque :

Sur les variétés sensibles (note GEVES < 5), notation à réaliser sur au moins 40 tiges (maître-brin) :

- Moins de 10 % des tiges atteintes : risque nul,
- Entre 10 et 35 % des tiges atteintes : évaluer le risque agronomique à l'aide de la grille de risque,
- Plus de 35 % des tiges atteintes : risque élevé.

Évaluation du risque



Le risque piétin-verse est désormais quantifiable par observation sur les parcelles de blés les plus précoces (observer sur 40 maîtres brins pris au hasard). Actuellement, le modèle TOP indique un risque moyen sur l'ensemble des sites et des dates de semis modélisées.

Pour rappel, le piétin-verse est influencé par deux facteurs principaux :

- **Le climat** : le développement du champignon est favorisé par un automne et un hiver doux et pluvieux. Le modèle TOP calcule un indice de risque climatique en prenant en compte les pluies et températures journalières à partir du semis.
- **Les conditions agronomiques de la parcelle** : les limons battants, les successions de blé sur blé et les semis précoces font parties des facteurs aggravants.

La grille de risque piétin-verse intègre ces facteurs et permet d'évaluer le risque à la parcelle, à partir du stade épi 1 cm.

Vous trouverez dans ce bulletin les éléments nécessaires à l'analyse de risque piétin-verse à savoir :

- modélisations (**modèle TOP**) : modèle TOP à la date du 10/03/2026 pour des semis réalisés autour du 15/10 et 08/11/25. Les graphiques intègrent une simulation de la date de l'observation du stade épi 1cm (E1C).
- Grille d'évaluation du risque piétin-verse.

A consulter :

- Degré de sensibilité de vos variétés de blé(s) au piétin-verse, sur le site [Fiches Arvalis infos](#).

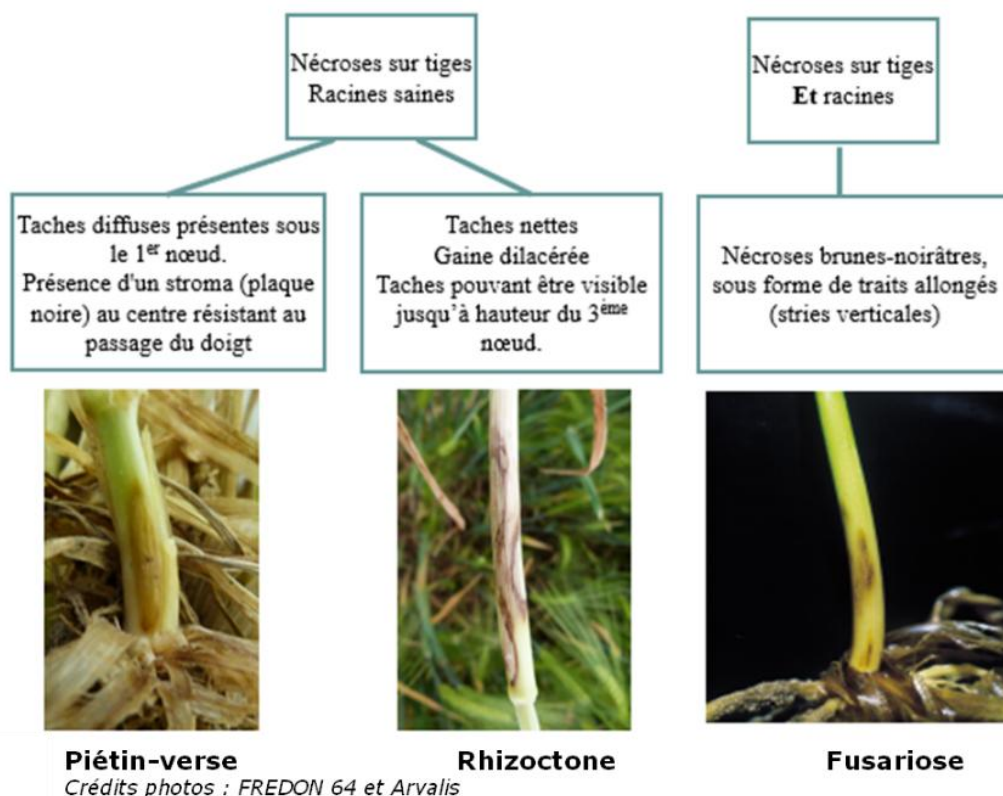


Méthodes alternatives

En situation agronomique à risque, privilégier les variétés tolérantes au piétin-verse (note GEVES ≥ 5).



Clé de détermination des maladies du pied



Grille d'évaluation du risque PIETIN VERSE

Effet variétal

Tolérance variétale

Note CTPS >= 5

Note CTPS 1 ou 2

Note CTPS 3 ou 4

Potentiel infectieux

Précédent

Blé

Autre

Travail du sol

Labour

Non labour

Milieu physique

Type de sol

Limon battant, craie de champagne

Argilo calcaire, limon peu battant, sables battants

Argile, graviers, sables peu battants

Effet climatique

Effet année issu du modèle TOP

Indice TOP inférieur à 30

Indice TOP entre 30 et 45

Indice TOP supérieur à 45

Score de risque final

Risque final / conseil associé

0

risque FAIBLE

1

Aucune gestion de la maladie n'est requise

2

3

4

5

6

7 risque MOYEN :

Réaliser des comptages dans la parcelle.
Prendre en compte l'historique de la parcelle
(présence de la maladie les années passées).

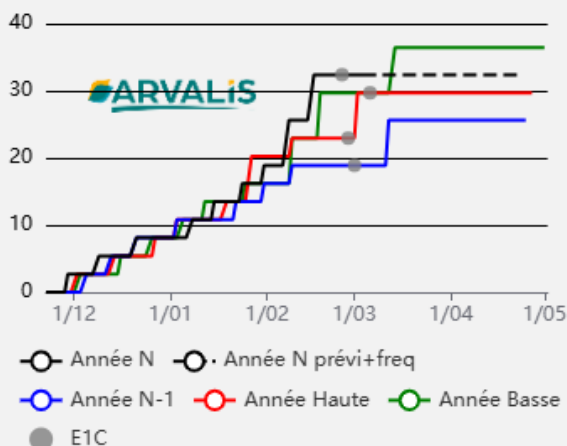
8

9 risque FORT :

10

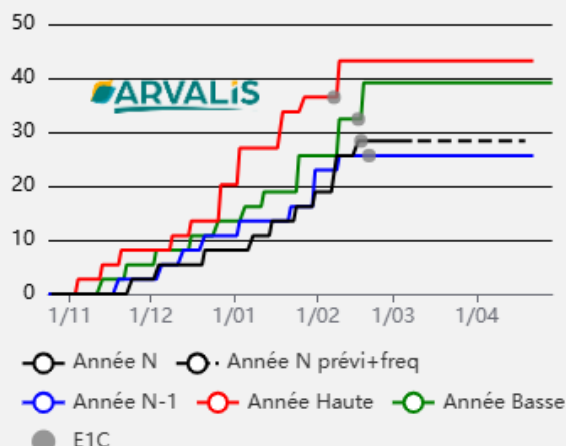
ARVALIS-Institut du végétal 2016

Piétin verse - Parcelle :Agen Nov Prestance,
Station AGEN-ESTILLAC - Date de semis 08/11,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



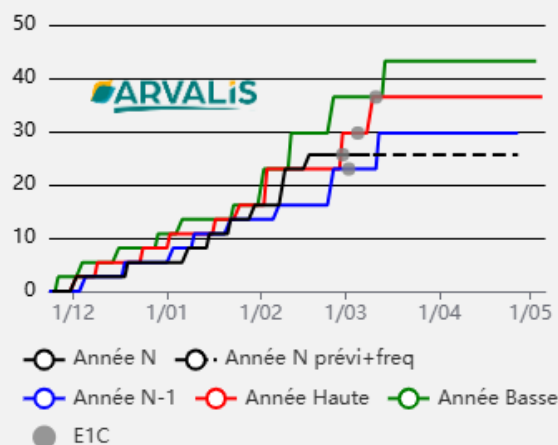
INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 23 - Année Basse 1996 : 30
Année N-1 : 19 - Année N : 32

Piétin verse - Parcelle :Agen Oct Prestance,
Station AGEN-ESTILLAC - Date de semis 15/10,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



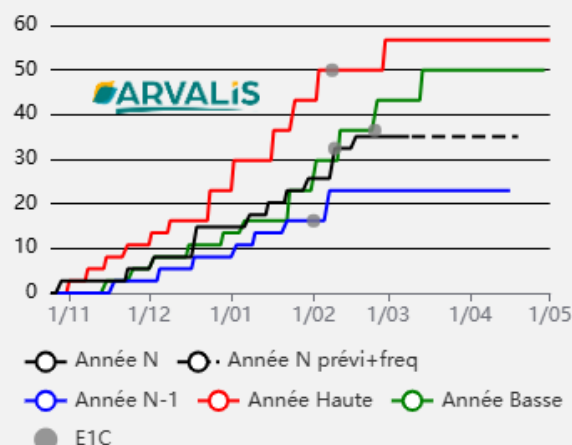
INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 36 - Année Basse 1996 : 32
Année N-1 : 26 - Année N : 28

Piétin verse - Parcelle :Blaye Nov Prestance,
Station MONTLIEU-LA-GARDE - Date de semis 08/11,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



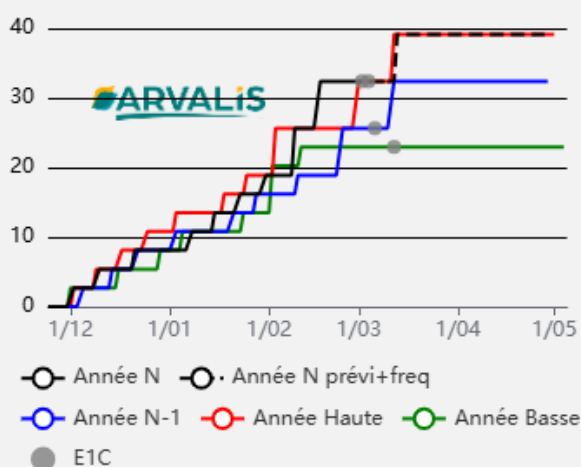
INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 30 - Année Basse 1996 : 36
Année N-1 : 23 - Année N : 26

Piétin verse - Parcelle :Blaye Oct Prestance,
Station MONTLIEU-LA-GARDE - Date de semis 15/10,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



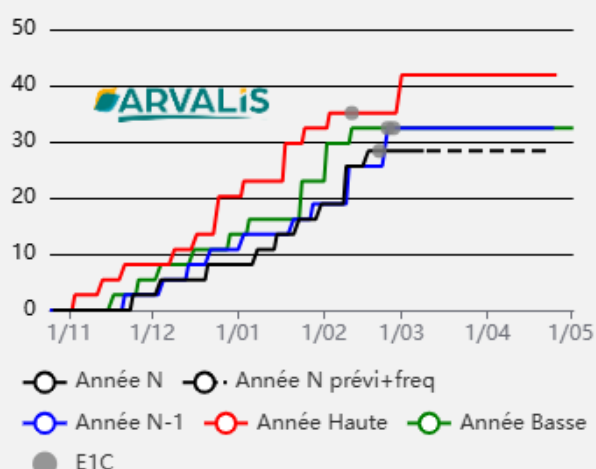
INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 50 - Année Basse 1996 : 36
Année N-1 : 16 - Année N : 32

Piétin verse - Parcelle :Issigeac Nov Prestance,
Station BERGERAC - Date de semis 08/11,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



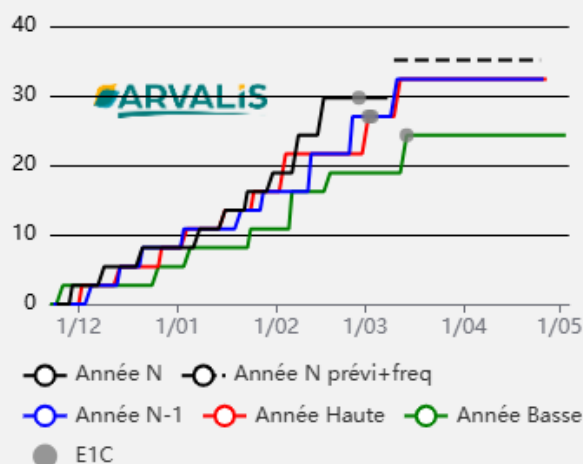
INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 32 - Année Basse 1996 : 23
Année N-1 : 26 - Année N : 32

Piétin verse - Parcelle :Issigeac Oct Prestance,
Station BERGERAC - Date de semis 15/10,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



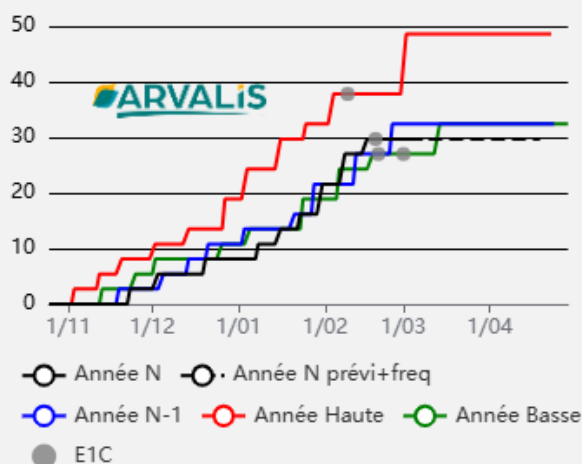
INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 35 - Année Basse 1996 : 32
Année N-1 : 32 - Année N : 28

Piétin verse - Parcelle : Marsan Nov Prestance,
Station MONT DE MARSAN - Date de semis 08/11,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



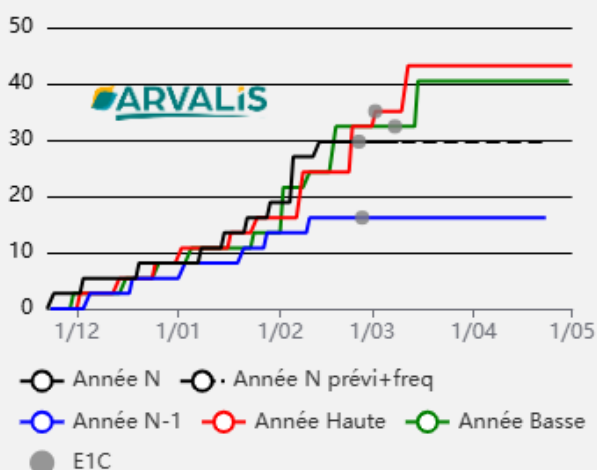
INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 27 - Année Basse 1996 : 24
Année N-1 : 27 - Année N : 30

Piétin verse - Parcelle : Marsan Oct Prestance,
Station MONT DE MARSAN - Date de semis 15/10,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



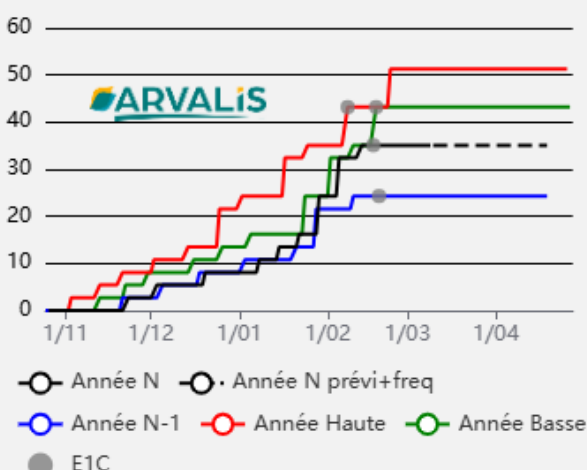
INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 38 - Année Basse 1996 : 27
Année N-1 : 27 - Année N : 30

Piétin verse - Parcelle : Mauvezin Nov Prestance,
Station MAUVEZIN SUR GUPIE - Date de semis 08/11,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



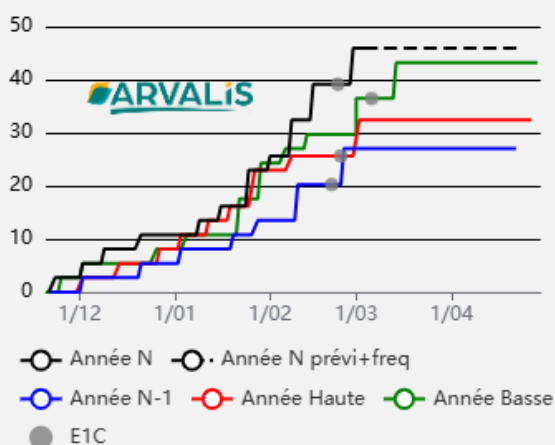
INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 35 - Année Basse 1996 : 32
Année N-1 : 16 - Année N : 30

Piétin verse - Parcelle : Mauvezin Oct Prestance,
Station MAUVEZIN SUR GUPIE - Date de semis 15/10,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



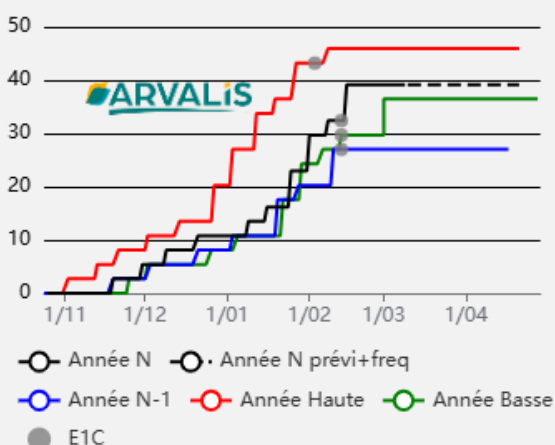
INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 43 - Année Basse 1996 : 43
Année N-1 : 24 - Année N : 35

Piétin verse - Parcelle : Pau Nov Prestance,
Station PAU - UZEIN - Date de semis 08/11,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



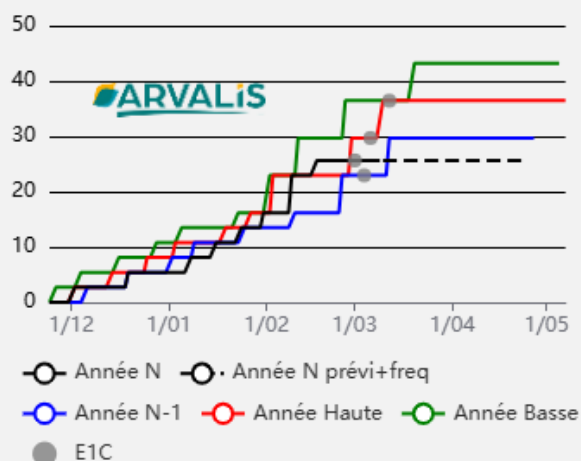
INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 26 - Année Basse 1996 : 36
Année N-1 : 20 - Année N : 39

Piétin verse - Parcelle : Pau Oct Prestance,
Station PAU - UZEIN - Date de semis 15/10,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



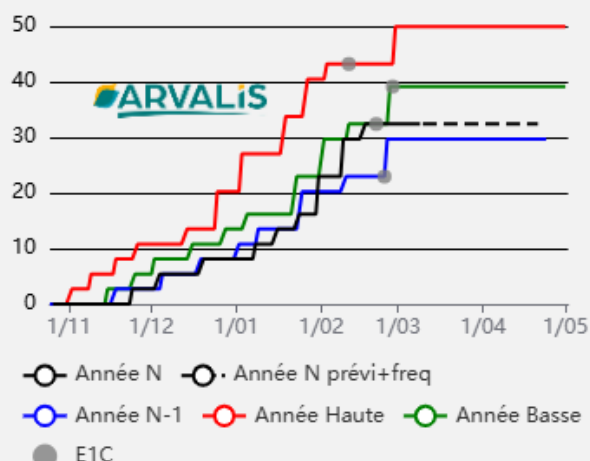
INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 43 - Année Basse 1996 : 30
Année N-1 : 27 - Année N : 32

Piétin verse - Parcelle :Riberac Nov Prestance,
Station ST MARTIAL DE VIVEYROL - Date de semis 08/11,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 30 - Année Basse 1996 : 36
Année N-1 : 23 - Année N : 26

Piétin verse - Parcelle :Riberac Oct Prestance,
Station ST MARTIAL DE VIVEYROL - Date de semis 15/10,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 43 - Année Basse 1996 : 39
Année N-1 : 23 - Année N : 32

• Autres maladies (septoriose, rouilles, helminthosporiose, rhynchosporiose)

Dans les parcelles observées, les signalements sont rares : quelques symptômes de septoriose en blé sans conséquence pour le moment. Beaucoup de jaunissement sont dus à des excès d'eau.

Guide céréales à paille

Guide de l'observateur Céréales à paille pour vous aider

Un Guide de l'Observateur céréales à paille a été édité par le réseau des BSV Grandes cultures Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

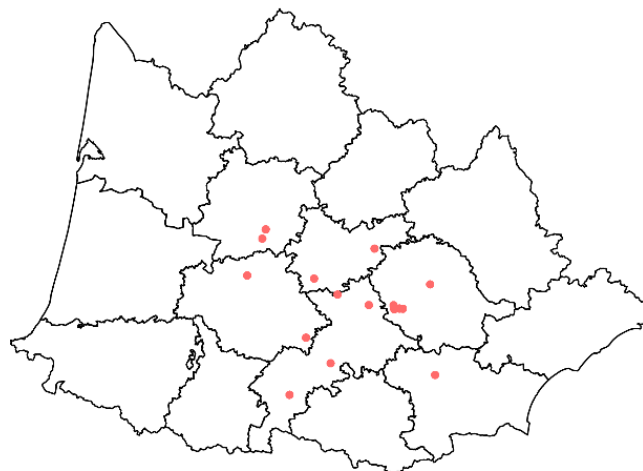
- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aide à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, ... pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur céréales à paille](#)

Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Ouest Occitanie

Parcelles BSV observées du 2026-03-05 au 2026-03-11

L'élaboration de l'analyse de risque 2025-2026 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est établie à partir de **16 parcelles observées**.



Vous êtes agriculteur, conseiller agricole, etc. ? La surveillance de l'état sanitaire et la performance du colza vous intéressent ?

Alors n'hésitez plus, intégrez le réseau BSV en Aquitaine et Midi-Pyrénées/Ouest-Audois et **devenez observateur colza !**

Demandez plus d'information à vos animateurs filières Terres Inovia : q.level@terresinovia.fr pour les départements 24, 32, 33, 40, 47, 64, 65 ou q.lambert@terresinovia.fr pour les départements 09, 11, 12, 31, 46, 81, 82.

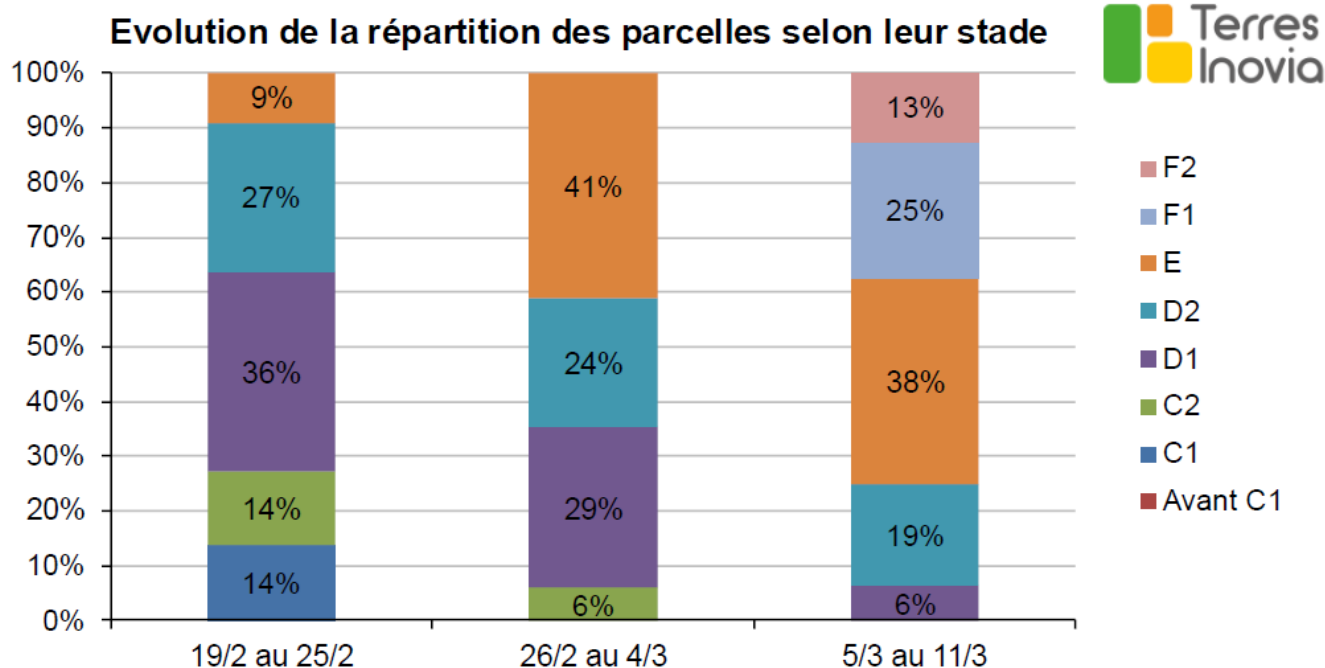
• Stades phénologiques et état des cultures

Sur les 16 parcelles suivies cette semaine, près des deux tiers sont entre les stades E (BBCH60 : Boutons séparés) et F1 (BBCH61 : début floraison). Les quelques parcelles les plus tardives sont entre les stades D1 (BBCH50 : boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales) et D2 (BBCH53 : Inflorescence principale dégagée). Dans les parcelles cultivées avec des mélanges incluant une variété piège à méligèthes, il est possible d'observer quelques pieds isolés ayant atteint le stade F2 (BBCH65 : pleine floraison).

Retrouvez [ici](#) la description des stades de développement du colza.

Les températures douces et les éclaircies des 10 derniers jours ont permis, d'une part, aux agriculteurs d'avancer significativement dans les chantiers d'épandages d'engrais azotés, en premier lieu dans les parcelles calcaires et filtrantes, puis dans les parcelles plus lentes au ressuyage, et d'autre part d'accélérer la montaison et l'entrée en floraison des colzas les plus précoces. Néanmoins, leur état demeure fragile, avec de fortes hétérogénéités intra- et inter-parcellaire. En effet, les écarts se creusent entre les parcelles ou zones parcellaires qui ont pu reprendre leur croissance et leur développement, bien que marquées par les événements météorologiques passés (faible ramification, floraison lente et étalée, etc.), et celles qui ne reprendront pas ou très partiellement, en raison des excès d'eau hivernaux sur des sols facilement saturés et/ou peu filtrants.

La pluie est de nouveau annoncée pour cette fin de semaine, accompagnée d'un retour à des températures plus froides à partir de ce week-end. Les cumuls devraient être modérés (10 – 15 mm), ce qui sera à première vue favorable à une bonne valorisation des apports azotés, mais les baisses de températures risquent de ralentir la croissance et le développement des cultures, ainsi que l'activité des ravageurs.



Rappel : Un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

- **Méligèthes** (*Brassicogethes aeneus*)

Les éclaircies et températures douces des derniers jours restent favorables aux vols de méligèthes, qu'il est toujours aisé de capturer dans les cuvettes. Rappelons que pour ce ravageur, la cuvette n'est qu'un outil de détection d'activité, une observation sur plante est indispensable pour évaluer le risque.

Cette semaine, le nombre moyen de méligèthes par plante atteint 3 individus (de 1 à 6) avec 100% de plantes porteuses (10 observations). Pas de différences observées entre les bordures et le milieu de la parcelle cette semaine. Pour les parcelles implantées avec une variété précoce à floraison, ce sont les quelques pieds au stade F1-F2, qui attirent le plus de méligèthes, limitant leur présence dans la variété d'intérêt.

Cette semaine, le nombre moyen de méligèthes par plante atteint 6* individus (de 1 à 30) avec 70 % de plantes porteuses (13 observations). Pas de différence observée entre les bordures et le milieu de la parcelle cette semaine. Le risque est en hausse par rapport à la semaine passée. Pour les parcelles implantées avec une variété précoce à floraison, ce sont les quelques pieds au stade F1-F2, qui attirent le plus de méligèthes, limitant leur présence dans la variété d'intérêt.

Le risque est moindre par rapport à la semaine précédente, en lien avec les perturbations météo et interventions de protection récentes, mais il reste tout de même important au regard de l'état physiologique des colzas, dont la reprise et la montaison ne se sont pas déroulés dans les meilleures conditions et dont la floraison n'est pour le moment pas franche. La surveillance reste donc de mise, d'autant plus que la majorité des colzas sont encore en pleine phase de sensibilité.

*Moyennes qui masquent une grande hétérogénéité de niveaux d'infestation. Pour une bonne appréciation du risque méligèthe, il conviendra de quantifier la présence de l'insecte sur chaque parcelle, en bordure et en cœur de champ, en ne se focalisant que sur la variété d'intérêt pour les mélanges variétaux incluant des colzas à floraison précoce !

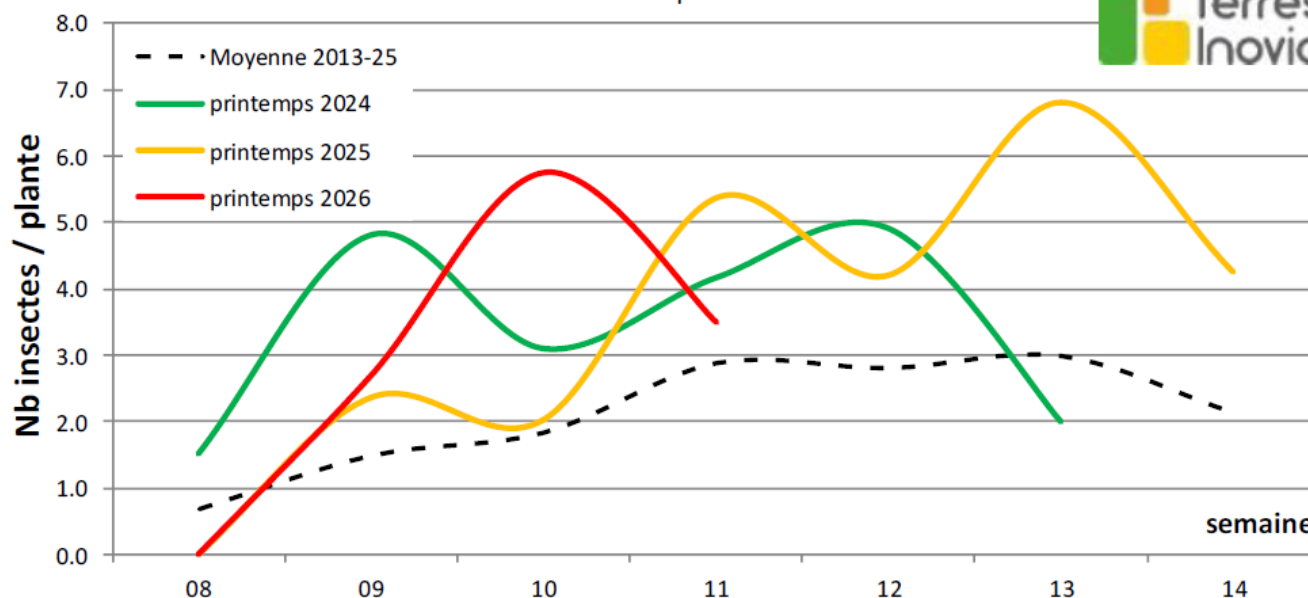


Méligèthe adulte sur bouton de Colza
Crédit photo : Terres Inovia

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du méligèthe (Mél)

Nb moyen de Mél/plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et
sans insectes)

Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest-Occitanie



Mémo Techniques alternatives Colza : mélange variétal et méligèthes

L'association d'une variété de colza haute et à floraison très précoce, en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt, peut permettre de réduire le niveau d'infestation sur la variété d'intérêt. Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. Lorsque les infestations sont faibles, cela permet de maintenir les populations en dessous des seuils indicatifs de risque, ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes. En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes. Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire. Lorsque la culture est en pleine floraison, **les méligèthes contribuent à la pollinisation des fleurs.**

Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédoclimatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée. Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux, conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe

Evaluation du risque : risque fort pour les colzas stressés, peu vigoureux et non protégés. Risque moyen dans les autres situations.

Le risque de dégâts causés par les méligèthes dépend fortement de l'état physiologique et sanitaire de la culture, ainsi que de son stade au moment de l'arrivée de l'insecte en parcelle. Le risque est fort pour les colzas stressés, peu vigoureux et dont les capacités de compensation sont faibles. A l'inverse, il est modéré pour les colzas sains, bien implantés et alimentés en azote, capables d'émettre de nouveaux boutons permettant de mieux compenser d'éventuelles attaques sur boutons fermés.

Il est très important de poursuivre la surveillance des parcelles dont l'entrée en floraison n'est pas rapide et franche, et dont la capacité de compensation est relativement limitée, d'autant plus si aucune mesure de protection n'a été prise à ce jour. Pour les parcelles protégées depuis la semaine dernière, il convient de poursuivre la surveillance et ce, tant que les colzas ne sont pas significativement entrés en floraison.

Attention : les méligèthes sont résistants aux pyréthrinoides dont la substance active se termine en -ine.



• **Charançon de la tige du colza** (*Ceutorhynchus napi* Gyll.)

Le maintien d'un temps doux et sec est toujours favorable au vol cette semaine. Les précipitations et perturbations à venir dans les prochains jours devraient ralentir les vols et les pontes.

Charançons de la tige du colza : sur les 8 parcelles suivies, 5 relèvent la présence d'au moins 1 charançon de la tige du colza en cuvette. En moyenne, le nombre d'individus piégés a diminué pour atteindre les 5 charançons en moyenne (0 à 30 sur une cuvette).

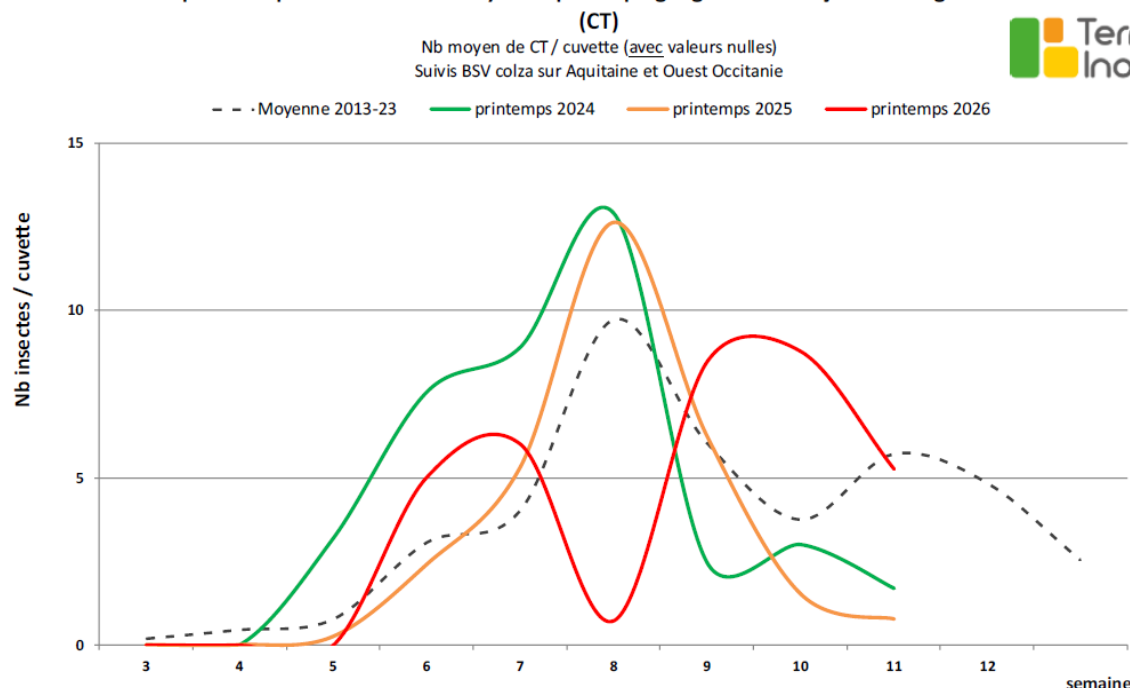
Charançons de la tige du chou (non nuisible) : 5 parcelles piègent l'insecte, avec des captures de 0 à 20 individus.



Dégât engendré par le charançon de la tige du colza lors de la ponte (photo Terres Inovia).

La pression charançon est globalement en baisse, et les colzas sortent progressivement de la phase de sensibilité. De plus, des interventions de protection ont eu lieu au cours des 15 derniers jours, limitant les risques de pontes et donc de dégâts pour les parcelles concernées.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon de la tige du colza



Parcelles observées du 2026-03-04 au 2026-03-11

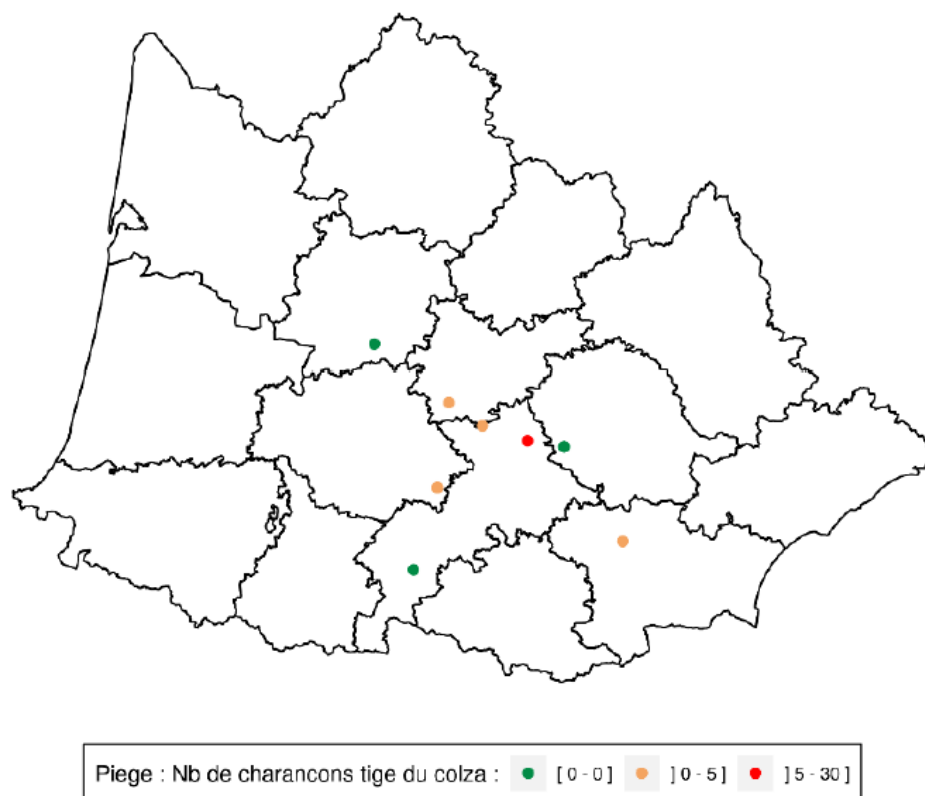


Figure 1 : Cartographie des piégeages de charançons de la tige du colza du 04/03 au 11/03

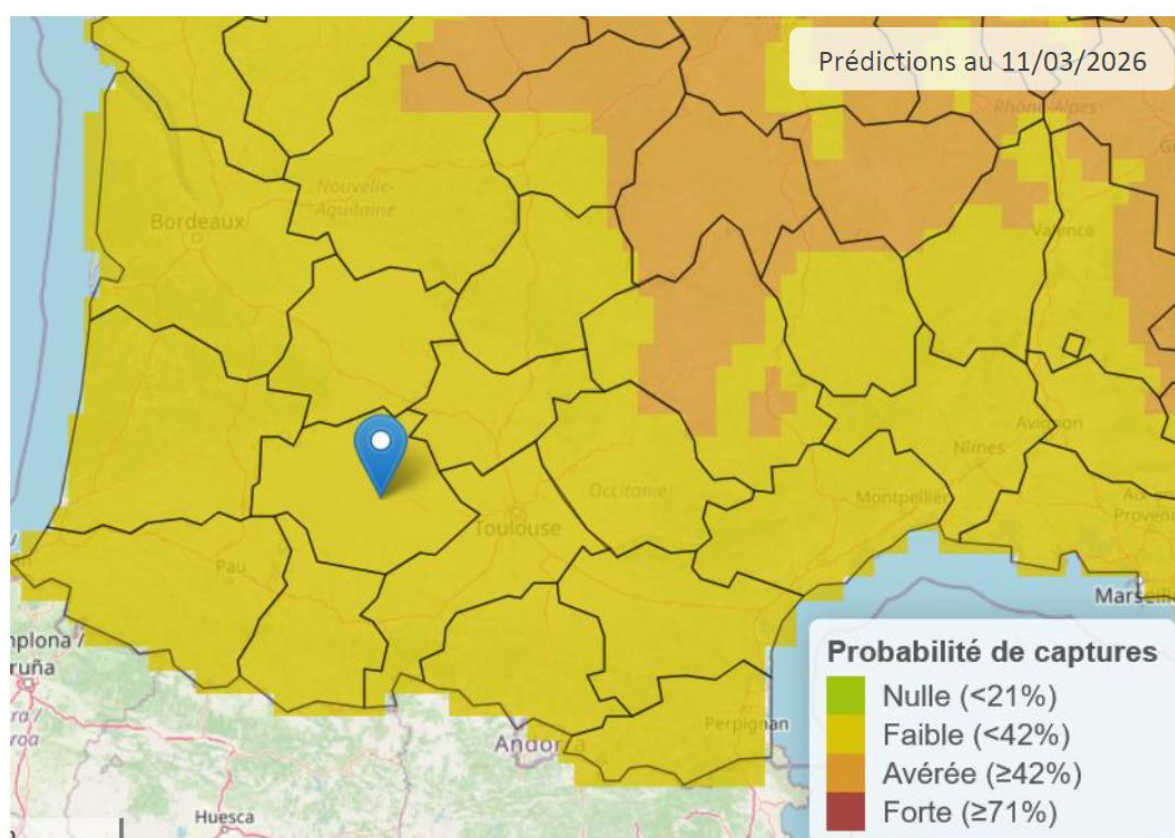


Figure 2 : Evolution de la probabilité de captures du charançon de la tige du colza dans le Sud-Ouest. Ces prévisions de vol sont obtenues à partir de l'outil « [Prédiction des vols de ravageurs](#) ».

Période de risque : elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle de tige tendre. Le risque pour la plante débute dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 à C2) et se poursuit jusqu'au stade E (boutons floraux séparés). Cependant, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

Seuil indicatif de risque : il n'existe pas de seuil pour le charançon de la tige du colza. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, on considère que sa seule présence dans les parcelles constitue un risque. La forte nuisibilité induite par ce ravageur est due au dépôt des œufs dans les tiges en croissance provoquant leur déformation voire leur éclatement sur toute la longueur.

Évaluation du risque : risque fort pour les parcelles non-protégées, faible pour les autres.

Les captures sont bien moins fréquentes cette semaine. Le vol a sans doute atteint son pic la semaine dernière et devrait diminuer dans les jours qui viennent au vu des prévisions météorologiques. Dans les parcelles où les piégeages ont été importants au cours des deux dernières semaines, le risque est élevé. En effet, les premières pontes ont généralement lieu dans les 8 à 10 jours suivant les premières captures significatives. Pour les parcelles protégées la semaine dernière ou cette semaine, le risque est faible, étant donné les faibles probabilités de nouveaux vols massifs ainsi que l'avancée en stade des colzas en dehors de la phase de sensibilité.

Accéder à l'outil d'évaluation du risque « Prédiction des vols de ravageurs » [ici](#)

- **Larves de charançons du bourgeon terminal** (*Ceutorhynchus picitarsis*) **et larves de grosses altises** (*Psylliodes chrysocephala*)

L'entrée en floraison des colzas est un moment propice à l'observation de pieds dits « buissonnants », impactés par l'action des larves de grosse altise ou de charançon du bourgeon terminal. Quelques parcelles, au sein et hors réseau, recensent une présence marginale de pieds à port buissonnant.

Pour rappel, le risque lié aux larves de grosses altises est la destruction du cœur des plantes (où se situe la future hampe principale ainsi que les bourgeons) durant l'hiver. Les plantes atteintes se développent anormalement, et forment ce que l'on appelle un « port buissonnant ». La nuisibilité est très forte et ne s'exprime qu'au printemps, lors de la montaison puis de la floraison. Dans le Sud-Ouest, les dégâts liés aux larves de grosses d'altises sont plutôt rares pour plusieurs raisons : croissance hivernale bien souvent ininterrompue, émergence des larves tardives, protection charançons du bourgeon terminal ayant un impact sur les larves, etc.



Pied buissonnant qui se forme à la suite d'une attaque sévère de larves de charançon du bourgeon terminal (source : Perspectives agricoles)

- **Pucerons cendrés** (*Brevicoryne brassicae* L.)

Aucune parcelle ne déclare la présence de pucerons cendrés.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.



Formation de pucerons cendrés en manchon sur colza (David Turcot - Gaïa Care Consulting)

Evaluation du risque : Risque nul à ce jour. Surveillance recommandée.

Aucune parcelle ne présente de pucerons cendrés. A l'échelle du territoire le risque est nul. Cependant, le risque est à définir à la parcelle.

Il convient de poursuivre la surveillance des parcelles, notamment en bordure, afin de pouvoir réagir rapidement dès les premières colonies visibles.

Annexe 1 – Notes nationales Biodiversité – BSV (*cliquer sur les images*)



Produits de Biocontrôle



Résistances aux pesticides



Annexe 2 : reconnaissance des stades du colza au printemps

Stade C2 (BBCH31) : entre-nœuds visibles. On distingue un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles.

Stade D1 (BBCH50) : boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales.

Stade D2 (BBCH53) : les boutons floraux dépassent les plus jeunes feuilles.

Stade E (BBCH57) : boutons séparés, allongement des pédoncules.



Annexe 3 : Distinction des charançons de la tige du chou et du colza

Le charançon de la tige du chou se distingue par la couleur rousse des extrémités de ses pattes, une pilosité cendrée plus abondante, et un pic de vol souvent légèrement plus précoce que **le charançon de la tige du colza**.

Les différences d'aspect ne sont visibles que sur des insectes secs : attention à ne pas déterminer trop rapidement les insectes pilés dans les cuvettes.

Charançon de la tige du chou
(*Ceutorhynchus quadridens*)

RAREMENT NUISIBLE

Extrémités des pattes rousses

Forte pilosité cendrée



Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi* Gyll.)

NUISIBLE

Extrémités des pattes noires

Pilosité courte, aspect brun



Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Aquitaine sont les suivantes : Agriculteurs, ARVALIS, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, Terres Inovia, Astria64
Ets Sansan, Euralis, FREDON 64, FREDON Nouvelle-Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maïsadour, Gaïa Care Consulting, Landreau Agro, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Groupe Terres du Sud, VitiVista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).